

FESTIVAL PHOTO

HOULGATE › NORMANDIE

LES FEMMES S'EXPOSENT

PREMIÈRE ÉDITION

8 JUIN › 16 JUILLET 2018

Photo : Françoise Huguier / Agence VUJ - Conception Graphique : Géraldine Lafont



DOSSIER DE PRESSE



FESTIVAL DÉDIÉ AUX FEMMES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELLES

www.lesfemmesexposent.com   



ÉDITO

Le festival LES FEMMES S'EXPOSENT est né d'un parcours et d'un constat. Dans une première vie professionnelle, j'ai été infirmière, un métier féminin où mes rares homologues masculins étaient systématiquement appelés « docteur »... Je me suis ensuite reconvertie en intégrant une école photo ; là, je suis entrée dans un monde d'hommes. J'ai ensuite été engagée au service photo du *Nouvel Observateur* devenu depuis *L'Obs*. C'était il y a vingt-quatre ans. À l'époque, nous avions un photographe salarié, et dans mes souvenirs il n'y avait aucune femme photographe salariée dans aucun journal. Le métier était différent, les déplacements et reportages étaient plus longs, le matériel était lourd, le traitement argentique demandait du temps... Était-ce la raison ? Des femmes photographes connues et reconnues comme Françoise Huguier, il y en avait, mais très peu. Je les ai comptées, elles étaient 18 toutes catégories confondues : reportage, mode, plasticienne, portraitiste, etc. Ensuite le numérique est arrivé, le métier a évolué et les effectifs dans les journaux ont diminué. Les photographes indépendants se sont multipliés. Les écoles photo attiraient de plus en plus de femmes, jusqu'à être aujourd'hui majoritairement féminines.

Devenue cheffe du service photo de *L'Obs*, je n'ai pas su prendre le tournant. J'ai rarement passé des commandes à des femmes photographes, certainement par manque d'habitude ou de curiosité, par peur de leur faire prendre des risques, par paresse aussi car une rédaction a ses habitudes avec les mêmes pigistes, les mêmes binômes journaliste/photographe. J'aurais dû proposer et imposer des femmes photographes que je savais talentueuses, mais je ne l'ai pas fait.

Ce festival est conçu pour offrir cette visibilité que je n'ai pas su donner auparavant et pour sensibiliser aussi les services photo des journaux, des TV ainsi que les agences et les agents. S'il y avait plus d'équité au sein de leurs équipes de photographes ou dans les commandes auprès des pigistes, il y aurait certainement plus de femmes exposées dans les festivals, les galeries, plus de femmes dans les prix et plus de femmes publiées dans les journaux... Et soyons rassurés, la qualité serait la même !



Béatrice TUPIN

Pendant 24 ans à *L'Obs*, iconographe puis cheffe du service photo jusqu'en 2017, elle lance le festival à Houlgate en Normandie, sa ville d'adoption.

RENDRE VISIBLE

FESTIVAL FRANÇAIS DÉDIÉ AUX FEMMES PHOTOGRAPHES

LES FEMMES S'EXPOSENT est un festival dédié aux femmes photographes professionnelles toutes catégories (portrait, reportage, conflit, sport, mode, art, etc.) à l'heure où elles manquent de visibilité.

Leur travail est aujourd'hui peu présent dans la presse, les festivals, les expositions et les prix photo. Elles représentent 25% de la programmation des événements photographiques et moins d'un quart des photographes des grandes agences ; elles gagnent moins bien leur vie.

Le festival LES FEMMES S'EXPOSENT a pour vocation de valoriser et récompenser les travaux photographiques des femmes photographes, et ainsi soutenir les nouvelles et anciennes générations.

Afin de rendre visible leur travail, la première édition ouvrira ses portes à Houlgate le 8 juin prochain jusqu'au 16 juillet, avec :

- une résidence
- 14 expositions en extérieur et en intérieur
- 4 prix qui récompenseront des travaux dans des domaines différents
- 3 projections de réalisatrices ou femmes photographes
- des tables rondes et des signatures de livres.



LA MARRAINE DU FESTIVAL

FRANÇOISE HUGUIER

De la photo de mode au reportage, de l'instantané à la mise en scène, Françoise Huguier conserve le même œil au graphisme marqué qui ne manque pas d'humour.

Passionnée par les voyages et les rencontres avec des territoires et des habitants, elle nous emmène en Afrique avec *Sur les traces de l'Afrique fantôme* en 1990, suivi de *Secrètes*, nous faisant pénétrer dans l'intimité des femmes africaines.

Puis elle se tourne vers l'Europe. En 1993, elle réalise le journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie. Elle remporte un prix au *World Press Photo* pour ce travail paru sous le titre *En route pour Behring* (Éd. Maeght). En 2001, elle travaille plusieurs années à Saint-Petersbourg sur les appartements communautaires. Ce travail donne lieu à un livre *Kommounalki*, suivi d'un documentaire éponyme.

L'Asie est aussi une de ses destinations de prédilection. Après le Japon qu'elle découvre dans les années 1980, elle retourne au Cambodge sur les traces de son passé quand elle fut, enfant, prisonnière du Viêt-minh. Un livre *J'avais huit ans* retrace cette histoire et paraît en 2005 chez Actes Sud. Le voyage continue en Asie du Sud-Est, de Singapour à Bangkok en passant par Kuala Lumpur, avec *Vertical - Horizontal* en 2012. En 2014, elle illustre l'évolution des sociétés postmodernes avec les hijabistas – contraction de hijab et fashionistas – en Indonésie, et le mouvement KPOP en Malaisie.

Une rétrospective de son œuvre a été présentée à la Maison européenne de la Photographie durant l'été 2014. En 2016, son travail *Virtual Seoul* est exposé au pavillon Carré de Baudouin à Paris et fait l'objet d'un livre chez Actes Sud.



© Cyril Zannettacci.

ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« À chaque fois que je proposais un sujet à un média, on me disait : " Tu crois que tu en es capable ? " ; " Tu n'y arriveras pas "... Il faut se battre, être opiniâtre, faire face aux réflexions, argumenter. C'est un combat continu, encore aujourd'hui. Par contre, sur le terrain, c'est plus simple. On arrive souvent plus facilement à rentrer dans l'intimité des gens que l'on photographie. »

Françoise Huguier

MODE

SUBLIMES

Dans l'alchimie des lumières, la photographie joue avec les formes élaborées par les couturiers. Elle pénètre dans l'intimité de leurs artifices, se nourrit de leur création pour composer et recomposer ensemble couleurs et mouvements, créant un univers qui s'évade des contraintes des magazines et de la mode-spectacle. Les photographies de Françoise Huguier, là où la beauté et la séduction dissimulent souvent d'autres enjeux, inventent une mythologie et un art qui deviennent la source véritable de l'inspiration photographique.



CULTURE

KPOP

On trouve la culture KPOP en Malaisie depuis la fin des années 2000. La KPOP est un genre musical venu de Corée, mais c'est avant tout une façon de vivre et de s'habiller. Les jeunes Malaisiens (lycéens et étudiants) sont nombreux à se vêtir comme leurs idoles. Les fans aiment se retrouver après les cours et les week-ends dans les centres commerciaux de Kuala Lumpur, tel que le Times Square Shopping Mall. Ce phénomène est devenu un immense business. La vague KPOP participe à l'acculturation ainsi qu'au culte de l'éphémère et de l'apparence.



Gare de Houlgate

HOMMAGE

LEE MILLER

(1907-1977)



© Photographie Anonyme

D-DAY

1944

La photographe américaine Lee Miller entre pour la première fois dans le monde de la photographie en tant que mannequin pour les grands photographes de l'époque. En 1929, elle s'installe à Paris et travaille avec Man Ray. Elle se fait connaître comme portraitiste et photographe de mode, mais marque par ses images surréalistes. En 1932, elle retourne à New York où elle crée son studio. Après son mariage avec l'homme d'affaires égyptien Aziz Eloui Bey, elle s'installe au Caire. Elle photographie alors le désert et des sites archéologiques. Elle s'installe ensuite à Londres avec l'artiste surréaliste Roland Penrose, et travaille pour le magazine *Vogue*. En 1944, elle devient correspondante de guerre au sein de l'armée américaine et fait équipe avec David Scherman, photographe du magazine *Life*. Elle suit les troupes américaines, depuis le débarquement en France jusqu'en Roumanie. Elle est probablement la seule femme photoreporter à couvrir la Seconde Guerre mondiale depuis la ligne de front. Elle est notamment témoin du siège de Saint-Malo, de la libération de Paris et des camps de concentration de Buchenwald et Dachau. En Europe de l'Est, elle témoignera de la difficile vie paysanne dans la Hongrie d'après-guerre et de l'exécution du Premier ministre hongrois László Bárdossy condamné pour crimes de guerre et collaboration avec les nazis.

Fin juillet 1944, alors que les Alliés luttent pour arracher les dernières places fortes allemandes sur la côte normande, la rédaction britannique de *Vogue* envoie Lee Miller faire un reportage sur le travail des infirmières américaines dans le sillage du Débarquement. Elle séjourne au 44e hôpital d'évacuation, près d'Omaha Beach, puis plus tard dans un hôpital de campagne près du front. Appareil photo autour du cou, carnet à la main, elle fait le tour des tentes où les blessés attendent d'être soignés. Comme lors des séances photos, elle examine la scène à distance, puis se rapproche pour faire des gros-plans. Elle se lie avec les infirmières américaines qu'elle photographie quand elles ne sont pas de service. Elle retourne ensuite à Londres, et son reportage paraît dans le numéro de septembre de *Vogue*, intitulé « Guerrières sans armes ». En août, elle réussit à obtenir qu'on l'envoie en Bretagne afin de couvrir les efforts de l'armée américaine qui devait maintenir l'ordre à Saint-Malo après sa libération. Elle atteint la ville le 13 août après avoir constaté en chemin les destructions qui avaient eu lieu à Isigny, Carentan et Sainte-Mère-Église.

ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

Plus de soixante-dix ans plus tard, il est difficile d'imaginer les contraintes auxquelles étaient soumises les femmes journalistes, même si elles étaient des figures glamour de la culture populaire. Les protocoles militaires ne leur permettaient pas de voyager seules ou de se rendre sur le théâtre des opérations.



FLORENCE LEVILLAIN

#HOULGATE

LES HABITANTS

Qui sont les habitants à l'année de Houlgate? Florence Levillain, en résidence, cherche à mieux connaître ceux qui font l'activité permanente de la ville, son authenticité. Enfants, jeunes parents, travailleurs ou retraités, figures de Houlgate, ils restent discrets dans le tumulte de l'été. Ici, ils nous racontent ce qui, par vents et marées, les attachent à ce lieu : un émerveillement quotidien qu'ils partagent pudiquement. Ces portraits nous font découvrir par petites touches la diversité de cette ville et la richesse des individus qui y demeurent.

La plage de Houlgate 



Florence Levillain explore des territoires variés allant du monde de l'entreprise aux rues des banlieues, en France et à l'étranger. Suite au *prix Kodak* en 1999 pour son reportage sur les femmes à Rungis, elle débute sa série *Planète Mars au bout de votre rue*. De 2009 à 2012, elle réalise *Parce qu'ils le valent bien*, portraits sur les rituels de beauté, projetés aux *Rencontres d'Arles* en 2013. *L'Oréal luxe* lui confie une carte blanche sur l'univers des socio-esthéticiennes. En 2014, elle expose à la *Maison européenne de la Photographie* et au *Salon de la Photo* lors de l'exposition hommage à Sabine Weiss. Dans le cadre du *Mois de la photo* du Grand Paris 2017, elle expose *Bains publics*.

Florence Levillain est représentée par l'agence Signatures



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Force est de constater qu'il y a beaucoup d'étudiantes en photo douées, beaucoup moins de professionnelles qui en vivent, et quasiment pas de professionnelles mamans - comme dans bon nombre de métiers. Lors de mon congé maternité, j'ai dû saisir le médiateur de la République pour faire valoir mes droits. J'ai eu gain de cause au bout d'un an de combat. »

Florence Levillain

LÉA CRESPI



Léa Crespi est une portraitiste née en France. Après des études à l'École de photographie de Vevey en Suisse, elle devient photographe indépendante. Ses portraits comme ses reportages rencontrent un vif succès et sont publiés dans de nombreux magazines et quotidiens (*Le Monde, Libération, L'Obs, Télérama, L'Express, Technikart, PHOTO Italia, Elle...*). Ses travaux sont régulièrement exposés, notamment aux *Rencontres d'Arles* en 2008.

Léa Crespi est représentée par Pasco&Co

PORTRAITS

La photographe Léa Crespi travaille le portrait en fonction des corps et de leur situation dans l'espace. Un décor ? Un personnage en son costume ? Et puis, il y a aussi les yeux qui nous regardent autant qu'ils se sentent regardés à travers les pages. Henri Cartier-Bresson parlait du « *silence intérieur d'une victime consentante* », il avait sûrement raison.

La plage de Houlgate 



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Certains sujets masculins pensent que nous avons un devoir de séduction envers eux. Les circonstances font qu'ils s'agacent de ne pas la recevoir, ou l'inventent pour ne pas perdre la face. Mais, au final, personne n'est dupe. »

Léa Crespi

CORINNE DUBREUIL

SPORT

RÉTROSPECTIVE

Elle a fait ses premiers pas dans la photo de sport à Roland-Garros en 1987. Depuis janvier 2004, elle couvre tous les tournois du Grand Chelem : Wimbledon, l'Open d'Australie, Roland-Garros et l'US Open, ainsi que d'autres épreuves de tennis à travers le monde.

C'est avec une image de tennis représentant les jumeaux Bryan qu'elle remporte le *Grand Prix spécial du Festival international Sportfolio* en 2015.



La plage de Houlgate



Autodidacte, Corinne Dubreuil est photographe indépendante depuis 2003. Auparavant, elle travaille treize ans aux côtés du photographe Serge Philippot, son mentor, et décide de quitter *Tennis Magazine* pour tenter l'aventure en solo. Depuis, l'agence *Abaca Press* la représente au niveau mondial. Elle collabore régulièrement avec la presse (*L'Equipe Mag*, *VSD*, *Paris Match*, *Sports Illustrated*, *l'illustré*, etc.). En 2015, elle remporte le *Grand Prix du Festival international Sportfolio*. Elle est représentée par la galerie Jean-Denis Walter. Aujourd'hui, elle se lance dans un nouveau projet *L'heure bleue la galerie*, sa respiration entre deux reportages.

Corinne Dubreuil est représentée par l'agence Abaca press



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Je n'ai pas souvenir d'un quelconque propos déplacé à mon égard ou d'une attitude désobligeante. D'une manière générale, dans la photo de sport, je trouve qu'il y a une certaine forme de respect envers les femmes. Après, lorsqu'il s'agit d'avoir la bonne place pour la meilleure photo, c'est chacun pour soi ; et je suis redoutable ! » Corinne Dubreuil

LAURENCE GEAI



Après un diplôme en commerce international et une expérience professionnelle dans le secteur de la mode, elle décide de changer d'orientation et de devenir journaliste. D'abord en télévision où elle réalise plusieurs reportages pour différentes chaînes françaises. Puis en photo, domaine qu'elle découvre à 27 ans. Elle effectue ses premiers reportages en 2013 : Centrafrique, Irak, Syrie, Israël, Palestine, Grèce... Des lieux où elle se rend à plusieurs reprises. Elle travaille également en France (migration, attentats...). Elle collabore régulièrement avec la presse française et internationale (*Le Monde, L'Obs, Paris Match, le JDD, La Vie, Polka, le Washington Post, etc.*).

Laurence Geai est représentée par l'agence Sipa

IRAK

MOSSOUL, JUSQU'À LA MORT

Après neuf mois de combats contre l'État islamique menés par l'armée irakienne appuyée par la coalition internationale, la ville de Mossoul, aux mains de Daesh depuis trois ans, tombe le 9 juillet 2017. La vieille ville est dévastée. Les civils ont payé un lourd tribut : on estime à environ 20 000 le nombre de morts et de blessés et à plus de 600 000 celui des déplacés à l'ouest de la ville. Ce reportage raconte les dernières semaines de la bataille, son lot de massacres, vengeances et exécutions sommaires. Il raconte l'absurdité humaine.

Le jardin de la maison du patronage 



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Je ne pense pas que les photos prises par des femmes photographes diffèrent de celles prises par des hommes ; c'est une question de sensibilité et non de genre. Sur le terrain, je suis persuadée qu'être une femme représente un avantage considérable car cela permet d'approcher plus facilement les autres femmes, même si j'ai aussi subi des gestes déplacés. J'ai par ailleurs été confrontée à plusieurs reprises à des propos sexistes ou dégradants... »

Laurence Geai

AMOUR

DIVINES

Cette série est réalisée en duo avec la styliste Claire Gabélus, dans le cadre du projet artistique *Petrol* qui vise une recherche esthétique et plastique en utilisant notamment la photographie et les matières textiles. Elle explore des constructions hybrides mises en scène dans des paysages surréalistes. Les corps s'imbriquent avec des objets pour remodeler des formes humaines. Différents matériaux les enveloppent ensuite pour créer et sublimer un corps hybride métamorphosé. Naissent alors des figures majestueuses dans des paysages surréalistes et imaginaires. Ces constructions sont comme une libre expression de soi au-delà du schéma du corps humain où l'individu est plus singulier. Les paysages renvoient aux espaces mentaux où les souvenirs se mélangent avec des lieux symboliques qui évoquent une histoire personnelle. Ainsi ces sculptures et ces décors transcrivent l'intime et le sentiment amoureux.



La plage de Houlgate

ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Être une femme photographe aujourd'hui est une fragilité et une grande force à la fois. C'est un travail, un combat quotidien, d'abord contre ses propres peurs et, ensuite, contre les préjugés des autres. Il s'agit de se dépasser soi-même et d'écrire sa propre voie où l'on est capable de tout, toute seule. Le rapport au corps féminin est au sein de ma perception et de ma création artistique également. »

Margarita Ivanova

MARGARITA IVANOVA



Née à Moscou, en Russie, Margarita Ivanova réside à Paris. Après avoir fait des études de cinéma et de photographie, elle opte pour une approche pluridisciplinaire de la photographie et utilise différents matériaux dans sa création plastique. Son travail photographique explore les volumes, les matières, la couleur. Elle cherche à se libérer des codes de la photographie de mode et à développer une démarche artistique propre.



ADELINE KEIL



Née en 1979, Adeline Keil vit aujourd'hui entre l'Amérique latine et la Normandie. Elle est diplômée de l'ENSP d'Arles. Elle est exposée régulièrement au sein de différentes galeries et centres d'art en France et à l'étranger. En 2004, elle reçoit le *prix Européen de la Fnac* et le *prix Gras Savoye* aux rencontres d'Arles. Elle est soutenue à plusieurs reprises par l'*Institut français* et la *DRAC Normandie*. En parallèle de son travail de photographe, elle travaille au sein de l'*École supérieure d'Arts et Médias* de Caen comme enseignante chercheuse. Elle revendique un lien fort avec la photographie documentaire dans son approche, tant dans le choix des sujets que dans le rapport et la distance face à ceux ou celles qu'elle photographie. De longues périodes d'immersion lui sont nécessaires pour comprendre les enjeux géopolitiques, sociaux et économiques. Elle s'inscrit dans une démarche plasticienne dans ses protocoles de restitutions.

HYPERRÉALITÉ

PETITS DÉSORDRES DU MONDE

Cette série interroge et met en exergue notre rapport à la temporalité et au flux d'images. Le téléphone portable, initialement programmé pour retranscrire une image lisse, est détourné en utilisant la technique du Fendt-scan. Ces photographies traduisent un enchaînement visuel instantané, possible grâce aux nouvelles technologies, allant de 5 à 15 minutes. Le téléphone s'efforce de reconstruire une unité de sens qui produit une hyperréalité, en laissant malgré lui échapper des aberrations. Ce travail cherche à décrire comment nos outils de communication font face à nos mémoires vives pour créer des représentations parcellaires. Donnant à voir la mise en désordre du monde, reflet d'une rupture dans nos sociétés contemporaines.

Le jardin des Roses 



VALERIE LEONARD



EXTRACTIVISME

BLACK HELL

Dans l'État du Jharkhand, au nord-est de l'Inde, la vallée de Damodar est un enfer. Les mines de charbon à ciel ouvert ont détruit la faune et la flore. Un immense feu souterrain, impossible à éteindre, brûle depuis quatre-vingt ans. Dans cet environnement hostile, une population sacrifiée au développement de l'Inde travaille dans une atmosphère saturée de dioxyde de carbone. Les plus chanceux sont employés par les compagnies minières mais les plus nombreux, à l'aube, ramassent le charbon illégalement pour le revendre au marché noir.

Franco-américaine, Valerie Leonard parcourt le monde en suivant sa thématique des « travaux d'Hercule » dans laquelle elle montre la dignité d'hommes et de femmes vivant et travaillant dans des conditions extrêmement difficiles. Elle prend le temps de vivre avec les populations et d'être acceptée avant de débiter son travail. Il n'y a pas de mise en scène; avec patience et respect, elle attend le bon moment, la bonne lumière, pour photographier la beauté et la vérité de l'être humain.

La plage de Houlgate 



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« J'ai souvent eu le sentiment d'être moins prise au sérieux. Ce n'est pas un hobby, c'est mon métier. Et on me demande toujours si, en tant que femme, ce n'est pas trop dangereux pour moi. Sur le terrain, le fait d'être une femme m'a souvent aidé pour gagner la confiance d'autres femmes. J'ai été reçue dans des endroits où les hommes auraient eu les portes fermées. »

Valerie Leonard

CATALINA MARTIN-CHICO



© Ivan Guilbert

En 2008, elle étudie à l' *International Center of Photography* de New York. Elle travaille sur les musulmans dans le monde : en France, en Amérique du Nord et du Sud, et très régulièrement au Yémen. Elle publie dans la presse française et étrangère (*Le Monde*, *GEO*, *Der Spiegel*, *New York Times*, *Marie Claire*, *Elle*, *Le Figaro*, *L'Obs*, etc.). Elle remporte le *Visa d'or Humanitaire du CICR* en 2011 et le *Prix Canon de la photojournaliste*, en 2017.

Catalina Martin-Chico est représentée par Cosmos

RELIGION

LE MONDE SUSPENDU DES AMISH

Chassés d'Europe au début du XVIII^e siècle, ces protestants anabaptistes rigoristes ont trouvé refuge de l'autre côté de l'Atlantique. Guidés par une foi indéfectible et une interprétation littérale de la Bible, quelque 320 000 d'entre eux vivent aujourd'hui paisiblement dans 31 Etats américains et au Canada, à l'écart du monde moderne. Presque comme leurs ancêtres. En moyenne, la population amish double tous les vingt ans ; l'attachement à la communauté demeure essentiel. Ce sujet est une commande du *Figaro Magazine*.

Place de l'église Saint-Aubin





VACANCES

DESTINÉS À L'HORIZON

Née à Sète où elle a grandi, la mer l'inspire. Pour elle, la contempler nous renvoie à notre désir d'éternité. Depuis 2012, elle photographie la plage des Mouettes, en bordure de l'étang de Thau à Sète, où se retrouvent chaque été une poignée d'habités. À l'été 2017, le *Parisien Week-end* lui confie une commande sur les vacances en France. C'est vers les rivages que son regard se porte essentiellement : côte normande, côte atlantique et littoral méditerranéen. Le travail exposé réunit ces deux séries, avec une unité de format et de technique – le moyen format 6x6 argentique – associée à sa sensibilité pour l'élément marin ; comme si s'approcher de la mer nous destinait à l'horizon.

Diplômée de *Sciences-Po* Paris et d'un master 2 en sociologie de l'*EHESS*, elle travaille d'abord dans l'humanitaire puis dans le développement urbain avant de se consacrer à la photographie documentaire. Elle s'intéresse en particulier aux relations des individus à leurs territoires, en France et à l'étranger (Proche-Orient, États-Unis) en privilégiant l'immersion. Ses travaux ont été exposés notamment à la *BNF* et à l'*Institut Français* de Milan, et primés en France et à l'étranger. Elle travaille pour la presse française et internationale.

La plage de Houlgate 



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Le festival *LES FEMMES S'EXPOSENT* donne aux femmes photographes une occasion supplémentaire de montrer leurs travaux personnels, ou de commande, et de soutenir la production photographique en France et dans le monde. »

Sandra Mehl

AXELLE DE RUSSÉ



Axelle de Russé s'intéresse particulièrement aux problématiques liées aux femmes. En 2014, avec le soutien du *Cnap*, elle suit le quotidien de femmes victimes de violences sexuelles dans l'armée française. Elle travaille sur les avortements clandestins dans plusieurs pays, la place des femmes dans les révolutions arabes, ou encore le combat des Saoudiennes pour leur liberté. Son travail a été exposé dans nombre de festivals et galeries, tels *Visa pour l'image*, *Paris Photo* ou *Artcurial*. Elle a reçu le *Prix Canon de la Femme Photojournaliste* en 2007 pour son travail sur le retour des concubines en Chine. Ses reportages sont publiés dans la presse (*L'Obs*, *Marie Claire*, *Le Figaro magazine* etc.).

Axelle de Russé est représentée par Hans Lucas

CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'ARCTIQUE SUR DES CHARBONS ARDENTS

Situé à 1000 kilomètres du Pôle nord, Longyearbyen, au Spitzberg (Norvège), est le village le plus septentrional de notre planète. Il est devenu la sentinelle du changement climatique. L'Arctique se réchauffe plus vite que n'importe quelle autre région du globe. Ce phénomène a des conséquences catastrophiques : fonte des glaciers, arrivée de nouvelles espèces de poissons, migration des ours polaires, etc. Les habitants luttent pour faire face à cette réalité nouvelle, à l'image de Leif Magne, le pasteur engagé aux côtés des scientifiques.

Place de l'église Saint-Aubin 



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Les femmes photographes représentent moins de 15% de la profession. Or, quand je regarde mes consœurs, je vois des talents immenses. Elles sont capables de se rendre sur tout type de terrain. Elles sont impressionnantes. Leur travail mérite d'être vu et revu. »

Axelle de Russé



NATURE

AFFLICTIONS

En marchant, j'observe souvent les troncs d'arbre marqués par l'homme lors de rituels ou de sacrifices. Je suis sensible à ces écorces blessées qui, en cicatrisant, prennent des couleurs et des formes étranges qui évoquent la nature et le corps de la femme. Ces images nous renvoient à nous-mêmes, nous questionnent sur nos actions de transformation du monde et leur impact, nous interrogent sur notre comportement et l'héritage légué aux générations futures.



La gare de Houlgate

Née en 1990 à Bamako, Kani Sissoko est une photographe malienne diplômée de l'*Institut National des Arts*. Lors d'un stage au *Musée National*, elle découvre l'art de la photographie puis s'initie à la prise de vue. Grâce à son travail, elle souhaite informer et former. Depuis 2014, elle expose régulièrement notamment lors du *Off de la Biennale de Photographie de Bamako* au Mali et de la *Quinzaine de la Photographie* au Bénin. Elle assure également des ateliers de formation auprès de jeunes sur les thèmes du journalisme et de la photographie.



ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Au Mali, ça n'est pas facile d'être une femme photographe, cela demande du courage. Aucun membre de notre famille ne nous y encourage ; ils croient que c'est un travail d'homme. Mais nous en sommes fières et la passion nous tient. »

Kani Sissoko

KARINE ZIBAUT



Karine Zibaut est une artiste plasticienne française vivant à Londres où elle a rejoint le *Kindred Studio*. Photographe, vidéaste et peintre, elle expose depuis plus de dix ans en France et à l'étranger. Elle participe à plusieurs projets associatifs, dont la création de *SKIN* aidant les femmes atteintes d'un cancer du sein. En 2015, elle rejoint l'équipe artistique de *Musa Decima* fondée par Frédérique Ichaç pour créer des œuvres sur mesure en entreprise. Elle intervient régulièrement en tant que photographe sur des projets artistiques. Dans les lignes directrices de son travail, on suit le féminin, le corps, la transmission et la matière.

HOULGATE WHITE SEA

Une incroyable tempête de neige engloutit Houlgate. Impossible de m'éloigner de ce rivage surréaliste, rêve de neige et de mer sculpté par un vent violent. Bientôt, il disperse la neige sur le sable, en vapeurs blanches courant sur le sol, couvrant le brun de sucre glacé. Magie lunaire réchauffant nos corps transis. Le tapis neigeux recouvre tout, maison, végétation, bord de mer. Tout est un, immaculé sous la bise.

À travers la ville 



PROJET PEDAGOGIQUE

LA MÉMOIRE VUE PAR SEPT JEUNES

Sept jeunes, dont quatre mineurs isolés, placés par l'Aide sociale à l'Enfance (ASE) dans un lieu de vie au CPCV de Houlgate, ont réalisé un projet photographique- encadré par le photographe Thomas Ruffino et Béatrice Tupin - grâce à leur boîtier prêté par Nikon et au soutien de la Fondation Orange.

Pendant deux mois, ils ont fait un travail sur leur mémoire et leur vécu. Un travail individuel et collectif. Quatorze de leurs photographies sont exposées en grand format durant tout le Festival.

Square Debussy 



© Thomas Ruffino

De gauche à droite : Mélanie, Léa, Abdoulaye, Amos, Youssef, Sharanjit, et Medhi

FOCUS IRAN L'AUDACE AU PREMIER PLAN

À travers le regard de jeunes photographes nés après la révolution islamique de 1979, ce documentaire parle de l'Iran d'aujourd'hui, de sa jeunesse, de sa vitalité. Dans un pays où la culture et l'art demeurent le domaine de l'État, malgré les contraintes et les difficultés, ces photographes ont choisi de rester chez eux, par fierté et par passion. La photographie est pour eux un outil d'expression, mais aussi un moyen de se réapproprier leur identité, loin des clichés occidentaux. Des cinq photographes présents dans le film, quatre sont des femmes, toutes reconnues internationalement: Solmaz Daryani, Shadi Ghadirian, Tahmineh Monzavi, Newsha Tavakolian. Elles utilisent la photographie pour évoquer leur statut de femme et leur

place dans la société iranienne, notamment. En contrepoint, le photographe Abbas Kowsari interroge la place du masculin. Dans leur travail photographique, tous contournent la censure avec habileté et humour. De quelles stratégies usent-ils pour poursuivre leur travail, comment font-ils pour contourner la « ligne rouge » des interdits ? De la prise de vue au vernissage de l'exposition, ce film les suit dans leur quotidien mouvementé, et nous conduit de Téhéran au lac d'Ourmia en passant par Kashan, pour offrir une vision neuve de ce pays.

Coproduction

Arte France, Terra Luna Films, Avrotros, Harbor Films. Nommé aux Lauriers 2018 (documentaire Culture) et sélectionné en compétition officielle au FIFA de Montréal.



VALÉRIE URRÉA



NATHALIE MASDURAUD

Diplômée de la *Femis* en 1990 (section réalisation), Nathalie Masduraud choisit comme discipline la réalisation documentaire, et se tourne plus spécialement vers les films de société et les portraits d'artistes. Son intérêt pour l'histoire et les archives l'a conduite à travailler sur plusieurs sujets traitant de la Seconde Guerre mondiale ainsi que sur la période coloniale en Afrique subsaharienne. Ses derniers documentaires questionnent la création comme acte de résistance.

Après avoir suivi une formation à l'*École Nationale Louis-Lumière*, Valérie Urréa affirme dès le début des années 1990 un réel engouement pour les arts visuels et le spectacle vivant. Documentaires, films web, captations ou fictions, de *Bruit blanc* à *Focus Iran*, ses films, principalement coproduits par *Arte*, interrogent des sujets aussi sensibles que l'autisme, la masculinité, les notions de race ou la question de la transmission des mémoires collectives, et ce, à travers des visions artistiques fortes. Sa passion pour l'art l'amène à croiser de nombreux artistes, offrant ainsi au public une autre façon de regarder le monde. Plusieurs fois primés, ses films sont régulièrement présentés dans des festivals internationaux. Parallèlement, elle a enseigné plusieurs années les relations image/art et spectacle vivant à l'*École de Cinéma de Marrakech*. Elle a été, par deux fois, artiste invitée à la commission de la Délégation des Arts plastiques *Image/Mouvement*, et a de même siégé à la commission spectacle vivant du *CNC*.



DOCUMENTATION

CÉLINE DUVAL

Céline Duval vit et travaille au bord de la mer en Normandie. Ce n'est pas elle qui prend majorité des photographies qu'elle expose. Elle les découvre. À partir des images collectées, elle met en place des univers iconographiques. Ce sont souvent nos corps qui sont mis en scène, et ces corps organisent une chorégraphie qui parle de la photographie. Il y est question de temps suspendu, d'érotisme, de pesanteur et de moments de grâce. De nos corps sous l'emprise de leur propre photographie. Elle est représentée par la galerie *Semiose* à Paris et enseigne à l'*Esam Caen-Cherbourg*.

www.doc-cd.net



INSTALLATION VIDEO

ADELINE KEIL

UNE MINUTE À LA HAVANE

Cuba 2016 -2017. Scènes de vie quotidienne
Ouverture du pays au monde extérieur.



RENCONTRE

LES FEMMES S'EXPRIMENT une rencontre avec 10 photographes, à l'initiative de FD+, Picto Foundation, en partenariat avec Nikon, à la maison du Patronage. Ces femmes photographes sont invitées à partager leurs regards et leurs points de vue. Chacune dispose d'une carte blanche pour présenter et commenter une de ses séries photographiques. Parmi elles, venez écouter et rencontrer : Sandra Reinflot, Jeannette Gregori, Zukhra Sharipova, Cécile Burban, Valentine Vermeil, Agnès Pataux, Reiko Nonaka, Lila Neutre, Andréa Mantovani, Camille Ayme, Sophie Brändström, etc.

Retransmise en direct sur les réseaux sociaux, cette session d'entretiens publics est une proposition originale de Ferit Duzyol, FD+ et de la Picto Foundation, partenaires du festival et soucieux d'accompagner la visibilité des talents émergents. En partenariat avec Nikon.



PROGRAMMATION

VENDREDI 8 > DIMANCHE 10 JUIN 2018 JOURNÉES D'OUVERTURE

Le grand public, la presse et les partenaires sont invités à rejoindre le festival pour son ouverture à Houlgate, dès le 8 juin prochain. Les festivités débuteront avec la programmation suivante :

Vendredi 8 juin

12h30 Arrivée des photographes

15h Visites guidées par les photographes

19h Apéritif face à la mer sur la terrasse du Casino (sur invitation)

20h Buffet presse (sur invitation)

Samedi 9 juin

• 10h Signature de livres à la maison de la Presse

• 11h30 Tables rondes avec la collaboration de Natacha Wolinski, à la maison du Patronage. Les deux photoreporters Axelle de Russé et Valérie Leonard échangeront sur leur métier de globe-trotteuse et sur l'état du monde bouleversé par la pollution et les changements climatiques

• Déjeuner libre

• 15h Visites guidées par les photographes

• 15h LES FEMMES S'EXPRIMENT : rencontre avec dix femmes photographes à la maison du Patronage

• 17h30 Projections et remise des prix au cinéma de Houlgate

• 20h Apéritif face à la mer sur la terrasse du Casino (sur invitation)

• Dîner libre

• 22h30 Fête (presse, partenaires et photographes)

Dimanche 10 juin

• 10h Signature de livres à la maison de la Presse

• 11h LES DESSOUS DE LA PHOTO, rencontre avec les photographes de l'édition 2018 à la maison du patronage

• Déjeuner libre

• 15h Visites guidées par les photographes

L'espace presse se situe à la maison de Patronage

Durant le week-end, possibilité de naviguer sur de vieux gréements et de pratiquer des sports nautiques

STUDIO ICI installera devant le Casino de Houlgate son studio mobile appelé « selfie DELUXE ». Face à un miroir, muni d'une télécommande, chacun pourra prendre le pouvoir de son image et repartira avec un tirage 13x18



4 PRIX

RÉCOMPENSER LES TALENTS FÉMININS

GRAND PRIX LES FEMMES S'EXPOSENT

Ce prix récompense un sujet photographique sur la condition des femmes au XXI^e siècle en France ou à l'étranger dans différents domaines (la vie quotidienne, la famille, la santé, l'éducation, le travail et leur place dans la société, etc).

PRIX OBS

Ce prix a pour but de financer la production d'un reportage photo qui sera publié en portfolio dans le magazine *L'Obs*.

PRIX NIKON RÉVÉLATION FÉMININE

Nikon décerne un prix pour un projet photographique original sur le thème de l'environnement et écologie, en France ou à l'étranger.

PRIX SAIF FEMME PHOTOGRAPHE

Le prix de la Société des Auteurs des Arts visuels et de l'Image fixe couronne pour son talent, son écriture et son regard original le travail d'une femme photographe sur la société contemporaine avec un focus cette année sur la ville dans tous ses états.

Candidatures à envoyer avant le 31 mars 2018

En savoir plus :

www.lesfemmessexposent.com/prix/

PARTENAIRES

ILS NOUS SOUTIENNENT



REMERCIEMENTS

La ville de Houlgate, le Maire Jean-François Moisson, l'adjoint à la culture Stéphane Vitel pour leur accueil
L'équipe du Festival : Anne, Ferit, Géraldine, Gisèle, Malika
Ferit Duzyol pour la coordination des expositions
Géraldine Lafont pour le graphisme et le montage vidéo
Marie-Hélène Clavel-Catteau pour l'édition
Serge Ricco pour le logo
Michel Gigou, Sophie Knittel, Nathalie Lacroix, Géraldine Mailles, Christian Masson, Carole Mullot,
Didier Quilain, Nicolas Piedagnel et le service technique de Houlgate pour leur participation active

LES LIEUX

EXPOSITIONS

8 JUIN > 16 JUILLET

ENTRÉE LIBRE



1 Sandra Mehl
DESTINÉS À L'HORIZON
Plage



2 Valerie Leonard
BLACK HELL
Plage



3 Léa Crespi
PORTRAITS
Plage



4 Margarita Ivanova
DIVINES
Plage



5 Corinne Dubreuil
SPORT
Plage



6 Florence Levillain
LES HABITANTS
Plage



7 Jeunes du CPCV de Houlgate
PROJET PÉDAGOGIQUE :
LA MÉMOIRE
Square Debussy



8 Catalina Martin-Chico
LE MONDE SUSPENDU DES AMISH
Place de l'église Saint-Aubin



9 Axelle De Russé
L'ARCTIQUE SUR DES CHARBONS
ARDENTS
Place de l'église Saint-Aubin



10 Laurence Geai
MOSSOUL, JUSQU'À LA MORT
Jardin de la maison
du Patronage



11 Lee Miller
1944
Jardin de l'Office du tourisme.



12 Françoise Huguier
SUBLIMES - KPOP
Gare de Houlgate



13 Kani Sissoko
AFFLICTIONS
Gare de Houlgate



14 Adeline Keil
PETITS DÉSORDRES DU MONDE
Le jardin des Roses

A

B

C

D

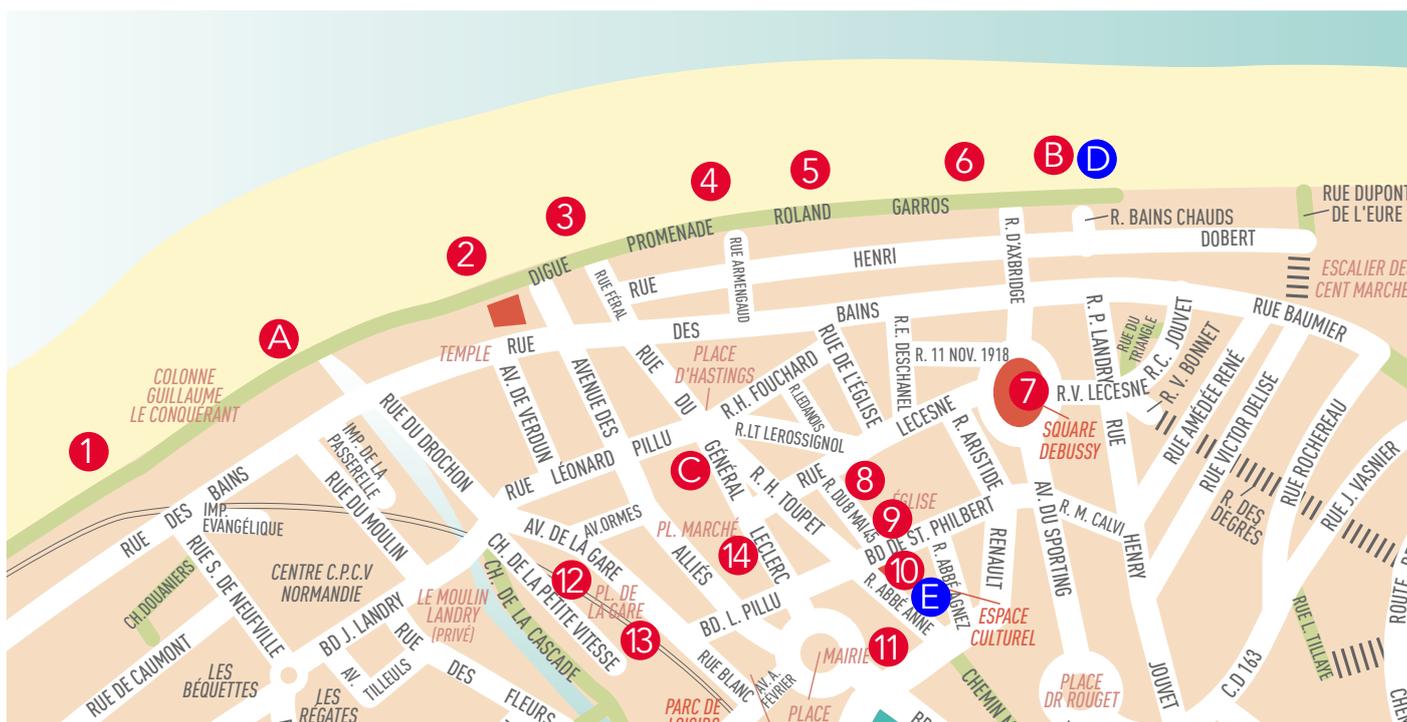
E



Karine Zibaut
WHITE SEA
À travers la ville

Cinéma de Houlgate

Espace Presse



EN PRATIQUE

TRANSPORTS

Par la route

Autoroute A13 :

Sortie « La haie tondue » depuis Paris.

Sortie « Dozulé » depuis Caen.

Par le train

Arrêt SNCF de Houlgate.

Par les bus verts

Liaison n°20 : Le Havre - Honfleur - Deauville - Caen.

www.busverts.fr / Tél. : 0810 214 214

Par avion

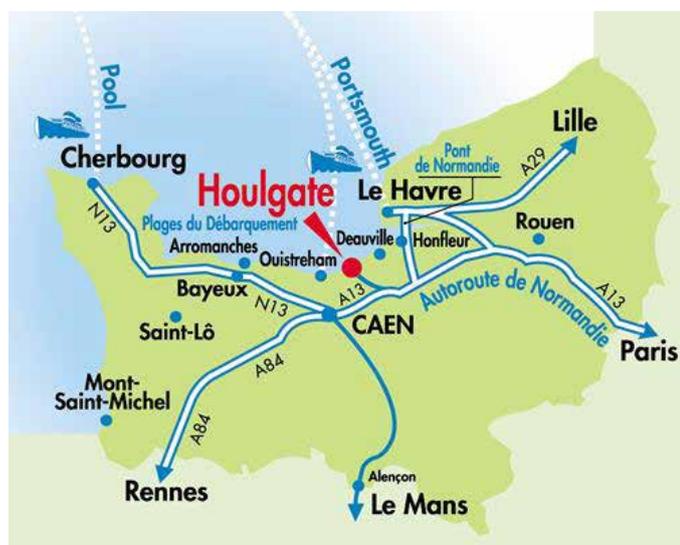
Aéroport de Deauville St Gatien (20 km).

Aéroport de Caen Carpiquet (30 km).

Par ferry

Gare maritime de Ouistreham (28 km).

Gare maritime du havre (45 km).



HÉBERGEMENTS PARTENAIRES

Camping de la plage

59 Rue Henri Dobert, 14510 Houlgate

www.camping-houlgate.com / Tél : 02 31 28 73 07

Castel de Siam

1 Boulevard des Belges, 14510 Houlgate

www.casteldesiam.com / Tél : 02 31 24 83 47

CPCV Normandie

4 Impasse Évangélique, 14510 Houlgate

www.cpcvnormandie.fr / Tél : 02 31 28 70 80

Hostellerie Normande

11 Rue Emile Deschanel, 14510 Houlgate

www.hotel-houlgate.com / Tél : 02 31 24 85 50

La Maison d'Emilie

25 Avenue des Alliés, 14510 Houlgate

www.lamaisondemilie.net / Tél : 02 31 57 24 15

Le Normand

40 Rue du Général Leclerc, 14510 Houlgate

www.hotelhoulgate-lenormand.com / Tél : 0231248181

Les Cabines

17 Rue des Bains, 14510 Houlgate

lescabineshoulgate.com/fr / Tél : 02 31 06 08 88

Logis Auberge des Aulnettes

Rte de la Corniche, 14510 Houlgate

www.aubergedesaulnettes.fr / Tél : 02 31 28 00 28

Résidence Pierre et Vacances premium

3 Rue Charles Sevestre, 14510 Houlgate

www.pierreetvacances.com / Tél : 0 891 70 11 05

Villa Les Bains

31 Rue des Bains, 14510 Houlgate

www.hotelhoulgate.fr / Tél : 02 31 24 80 40



SUIVEZ-NOUS

www.lesfemmesexposent.com

[f @femmesexposent](https://www.facebook.com/lesfemmesexposent)

[@lesfemmesexposent](https://www.instagram.com/lesfemmesexposent)

CONTACT PRESSE

Anne Degroux, anne.degroux@gmail.com, 06 62 69 72 26

Une photo libre de droit par sujet est disponible sur demande.